



Et la nuit se dissout dans une brume pâle

Le soleil fait de l'oeil entre les volets mi-clos

Les oiseaux se moquant du sommeil des cigales

Tandis que passent au loin les chèvres et leurs grelots



Le chat faisant son tour matinal en cuisine

Contemplant de nos tasses s'élever la fumée

Sur la table dehors un cageot d'aubergines

Posé comme une offrande à nos livres fermés

Des matins silencieux aux heures apéritives

Des bouteilles qui tintent des verres entrechoqués

Une envie de fraîcheur, de vent, de source vive

D'un long fleuve intranquille bousculant ses quais

Au détour d'une route de villages et falaises

Une modeste rivière coulant sur les cailloux

Il faut croire que la Cèze rimait avec ascèse

Pas plus qu'un filet d'eau sous le soleil voyou

Barjac

Écrit par Administrator

Mardi, 11 Août 2015 22:03 - Mis à jour Mercredi, 19 Août 2015 05:47

